

Genèse 9, 8-17

« 8 Dieu dit encore à Noé et à ses fils avec lui : 9 Quant à moi, j'établis mon alliance avec vous et avec votre descendance après vous, 10 avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux sauvages, avec tous ceux qui sont sortis de l'arche, avec tous les animaux sauvages. 11 J'établis mon alliance avec vous : tous les êtres ne seront plus retranchés par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour anéantir la terre. 12 Dieu dit : Voici le signe de l'alliance que je place entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour toutes les générations, pour toujours : 13 je place mon arc dans la nuée, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre. 14 Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc apparaîtra dans la nuée, 15 et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants, et les eaux ne se transformeront plus en déluge pour anéantir tous les êtres. 16 L'arc sera dans la nuée, et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants qui sont sur la terre. 17 Dieu dit à Noé : Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et tous ceux qui sont sur la terre. »

Quelle histoire biblique plus connue que celle de Noé ? L'élection de Noé par Dieu, la construction de l'arche, le déluge et la nouvelle alliance que Dieu établit avec les hommes. Vous vous souvenez bien entendu de la durée du déluge ? Quarante jours ! Quarante est un nombre important dans la Bible : il y a les quarante jours du déluge, les quarante que le peuple hébreu passe au désert, les quarante jours de Jésus au désert. Quarante jours, c'est aussi la durée du carême : « Le nom *carême* provient de la contraction du mot latin *quadragesima*, qui signifie "quarantième"¹ ». Chez les protestants évangéliques, nous n'avons pas bien l'habitude de parler du carême. Et pourtant... Pourtant, le carême n'est autre qu'un temps à part pour cheminer vers Pâques. Certains chrétiens jeûnent pour (re)vivre symboliquement le jeûne de Jésus au désert. D'autres, pour prendre plus de temps dans leur relation à Dieu, s'abstiennent d'une activité chronophage (les réseaux sociaux, la télévision...). Nous sommes entré·e·s dans cette période de quarante jours mercredi dernier, avec ce qu'on appelle le mercredi des cendres. Ce mercredi-là, traditionnellement, on appliquait des cendres du bois consumé du dimanche des rameaux de l'année passée pour l'appliquer sur le front des fidèles en signe de repentance, en signe d'une renaissance².

La renaissance, c'est peut-être la thématique centrale du passage de ce matin. Renaissance au sens de nouvelle alliance. Alors que Dieu est déçu des humains depuis Adam, il décide de détruire la vie, à l'exception de Noé et de sa famille ainsi qu'un couple de chacune des espèces animales. Il voit en la figure de Noé le seul homme juste et il décide de les sauver, lui et les

1. Cf. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Car%C3%A0me>, consulté le 19 février 2021.

2. Cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Mercredi_des_Cendres, consulté le 19 février 2021.

siens. Mais pas que... Dieu déclare à Noé : « 9 Quant à moi, j'établis mon alliance avec vous et avec votre descendance après vous, 10 avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux sauvages, avec tous ceux qui sont sortis de l'arche, avec tous les animaux sauvages. 11 J'établis mon alliance avec vous : tous les êtres ne seront plus retranchés par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour anéantir la terre ». Autrement dit, Dieu ne sauve pas seulement les humains, il sauve la création tout entière avec les êtres vivants que sont les animaux. Dieu n'est pas sélectif dans son salut ni dans son alliance. Il place toutes les créatures vivantes sous le sceau de la nouvelle alliance. Je crois qu'il est important de le rappeler ; cela permet de nous décentrer peut-être de nous-mêmes, humains.

Le principe même de l'alliance c'est qu'il y a deux parties qui souscrivent ensemble. Ici, d'un côté, Dieu, et de l'autre, les êtres vivants. Normalement, les exemples bibliques le montrent, le principe de l'alliance c'est de s'engager réciproquement en des termes bien précis : par exemple une entraide mutuelle ou un pacte de non-agressivité... Mais, si l'on relit notre texte, l'on peut s'apercevoir d'une incroyable spécificité dans l'alliance que Dieu expose à Noé : seul Dieu s'engage à ne plus faire de mal aux êtres vivants mais il ne leur demande rien en échange. On assiste à un retournement : Dieu n'est plus dans une dynamique de colère et de vengeance destructrice mais veut maintenant s'inscrire dans une seule démarche : celle de la grâce et de l'amour inconditionnel offerts à toute la création.

Et puis, Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que je place entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour toutes les générations, pour toujours : 13 je place mon arc dans la nuée, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre. 14 Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc apparaîtra dans la nuée, 15 et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants, et les eaux ne se transformeront plus en déluge pour anéantir tous les êtres. 16 L'arc sera dans la nuée, et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants qui sont sur la terre. 17 Dieu dit à Noé : Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et tous ceux qui sont sur la terre. »

L'arc comme un signe de l'alliance. Pourquoi ? Je crois que le symbole de l'arc – nous entendons arc-en-ciel – est fort et parlant pour plusieurs raisons :

- D'abord, il faut savoir qu'en hébreu, le même mot (קַוִּיָּ) est employé pour dire arc – au sens d'arme de guerre – et arc – au sens d'arc-en-ciel. Il me semble que c'est fondamental. L'arme de guerre devient ainsi symbole de paix. En choisissant l'arc

comme signe de l'alliance, c'est comme si Dieu disait qu'il déposait les armes. Il ne combattra plus les humains et n'essayera plus de les exterminer. Il ne leur fera plus de mal.

- L'arc-en-ciel marque aussi la fin de la pluie ; en quelque sorte, la fin de l'épreuve. L'espoir du renouveau. L'arc-en-ciel fait comme un pont entre la terre et le ciel : entre le matériel et le spirituel, entre Dieu et les humains.
- D'un point de vue physique également, l'arc-en-ciel fait sens : ce n'est autre que le spectre des couleurs qui composent la lumière blanche. S'il manque une longueur d'onde, c'est-à-dire une couleur, l'arc-en-ciel n'existe plus. C'est la diversité qui est exprimée au travers de la multiplicité des couleurs de l'arc-en-ciel. Toutes et tous différent·e·s mais toutes et tous uni·e·s en Dieu.
- Et, vous le savez toutes et tous, l'arc-en-ciel se forme quand le soleil rencontre la pluie. Symboliquement, pour nos vies, nous pourrions le transposer en disant que de la difficulté, l'épreuve ou la douleur, Dieu fait naître du bon, du bien, du beau, pour chacun·e d'entre nous.

Et, actuellement, les exemples sont nombreux : les enfants et les jeunes qui sont bridés dans leur vie parce que leurs activités sont interrompues et qu'ils ne peuvent pas passer autant de temps ensemble qu'auparavant ; pour les parents qui courent dans tous les sens entre le travail et les tâches ménagères pour être rentré à 18h et le week-end qui file à toute allure ; pour les grands-parents tristes de ne pas pouvoir voir leurs petits-enfants ; pour l'église aussi où la communion fraternelle a pris un coup en raison de la covid-19. De toutes ces situations, Dieu fait émerger du bon, du bien : on n'a jamais eu autant de temps pour construire, développer, prendre soin de nos relations. On n'a jamais eu autant de temps en famille où parents et enfants peuvent vivre de vrais moments de joie, de jeux, de douceur, de partage. On n'a jamais eu autant de temps en église pour réfléchir à ce que nous voulons pour notre église et revoir nos fondements : donner la priorité aux activités ou aux personnes ? On n'a jamais eu autant de temps pour s'inviter, pour se téléphoner, pour être ensemble, malgré les contraintes horaires. Le reste est à l'arrêt...

- Si j'en reviens à l'arc-en-ciel, la dernière valeur qu'on peut lui attribuer c'est justement sa gratuité. L'arc-en-ciel naît sans rien dire, sans rien demander, sans que personne ne doive faire quelque chose pour qu'il devienne visible. À l'image de la grâce de Dieu. Grâce... Gratuité... La grâce et l'amour de Dieu sont offerts à toutes et à tous, inconditionnellement, c'est-à-dire sans aucune condition. Aucune condition. Rien.

L'arc-en-ciel dont nous parlons, l'alliance que Dieu conclut avec toute la création, est gratuite. Dieu ne nous demande rien en échange. C'est là, comme je le disais, tout le paradoxe de cette alliance. Dieu s'engage à préserver les humains sans rien leur demander en retour : voilà le plus profond et le véritable amour : un amour qui n'a pas de contrepartie, un amour qui n'attend rien, qui n'exige rien. Un amour qui laisse chacun·e libre de répondre à cet amour, à cette alliance. Un amour qui ira jusqu'à donner la vie du Fils pour les humains. C'est ce dont nous nous souviendrons à Pâques.

En attendant Pâques, qui s'approche doucement, souvenons-nous que nous sommes entré·e·s dans le carême, dans le temps de l'attente, du souvenir de la mort et de la résurrection de Jésus. Souvenons-nous que nous avons quarante jours devant nous pour réfléchir à cette alliance, à cet amour que le texte de ce matin nous rappelle. J'ose nous inviter, durant ces prochaines semaines, à prendre un temps quotidien ou hebdomadaire de méditation où nous pouvons relire un texte biblique nous conduisant vers Pâques, où nous pouvons écouter un cantique, une musique qui éveille notre âme, où nous pouvons prier, où nous pouvons simplement faire silence dans nos vies. Taire l'agitation du quotidien pour laisser Dieu nous approcher dans notre plus profonde intimité, nous bousculer dans nos certitudes, nous toucher par son amour infini, nous mettre en marche pour annoncer son alliance d'amour.

Dès maintenant, laissons-nous un moment de silence.

Prions.

Seigneur, notre Dieu,

Si tu es pour nous, qui sera contre nous ?

Que dire de plus ? Quels arguments opposer à cette déclaration de ton amour pour nous ?

Nous le savons maintenant : rien ne pourra jamais nous séparer de toi.

Ton amour a tissé des liens si forts autour de nos âmes, ta tendresse a bien su cautériser les plaies de nos passés, ta paix nous a permis de vivre en relation avec toi, avec nos prochains et avec nous.

Tu es Emmanuel, tu vis avec nous, tu partages nos vies, tu nous guides pas à pas sur le chemin d'éternité.

Tu nous ouvres à un avenir qui nous dépasse, nous surprend et parfois nous affole, mais alors ta main dans les nôtres nous rassure et nous apaise.

Oui nous le savons, rien ne pourra jamais nous séparer de ton amour manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur.

Amen.

Cyriane Rohner-Ouvry